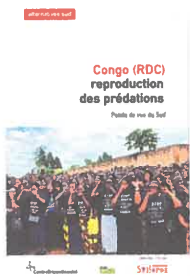


Congo (RDC) reproduction des prédateurs // Alternatives Sud, vol. 31 Cetri - Syllepse, 2024

L'ambition poursuivie par ce nouveau numéro de la revue *Alternatives Sud* est de dresser un panorama sociopolitique global du Congo (RDC), dans ses configurations internes comme dans ses rapports avec le reste du monde. Les auteur-trices des dix articles rassemblés, tous-tes congolais-es, s'emploient à mettre au jour et à analyser les évolutions comme les facteurs de reproduction du champ politique congolais et de l'action publique à l'échelle nationale et internationale. Le fonctionnement du système politique congolais paraît ne pas avoir changé sous Tshisekedi, en dépit de la rupture d'alliance avec le clan Kabila. Comme l'analyse dans sa contribution le sociologue Georges Kasongo, le président demeure la clé de voûte du jeu politique, autour de laquelle se construisent, par le truchement de transactions informelles, les réseaux d'élites politiques donnant accès aux

positions qui permettent d'accumuler richesse et prestige. « À l'entame du second mandat de Félix Tshisekedi, des élites politiques inamovibles, datant des républiques passées, jusqu'à celle du très décrié maréchal Mobutu, se retrouvent aux manettes de toutes les institutions, y compris au sein du gouvernement, en contradiction avec la volonté proclamée de rompre avec les tares du régime passé. » précise ainsi Kasongo. Si les voies d'accès au champ du pouvoir se sont complexifiées, les logiques politiques sont restées inchangées. La RDC fait l'objet d'un intérêt renouvelé, lié au risque de régionalisation de la guerre du M23 à l'Est – l'un des cent groupes armés actifs dans les provinces de la façade orientale du Congo – et aux conditions de l'extraction de minéraux cruciaux pour la transition énergétique. **SB**]



4

5



Le sport des solutions // David Blough // Rue de l'échiquier, 2024

Depuis le début des années 2000, David Blough, titulaire d'un master en géopolitique, s'investit dans l'économie sociale et solidaire. Actif dans le secteur humanitaire, il a fait du sport son cheval de bataille. Loin du sport business, de celui des exploits, des médailles et autres grandes ferveurs populaires financées par des sponsors plus ou moins douteux, Blough a fondé PLAY International, une ONG qui œuvre à l'innovation sociale par le sport. Dans *Le sport des solutions*, il partage l'histoire de huit projets menés à travers le monde alors que son organisation propose des programmes dans plus de vingt pays pour près de 850 000 bénéficiaires. Au travers de ce voyage, il met en lumière « de nouvelles perspectives sur la propension qu'a le sport à favoriser la coopération dont nous avons besoin pour assurer l'interdépendance de nos sociétés et la préservation de notre planète ». Ainsi, le programme « Bike Bridge » permet, grâce à l'apprentissage du vélo, de favoriser la mobilité physique et sociale des femmes migrantes installées

à Fribourg-en-Brigau (Allemagne) tandis que l'ONG Waves for change, fondée au Cap (Afrique du Sud) se repose sur le surf pour offrir à des jeunes souffrant d'instabilité sociale et économique la possibilité d'acquérir des compétences psychosociales et d'ainsi réduire leurs comportements à risque. L'ONG Tibu, basée à Casablanca (Maroc), développe des projets d'insertion professionnelle par le basket-ball tandis que l'association Pour le sourire d'un enfant à Thiès (Sénégal) mène un programme intitulé « Escrime et justice réparatrice » auprès de jeunes incarcérés qui, en apprenant le fleuret, œuvre à leur réinsertion sociale tout en prévenant les risques de récidive. Ces quelques exemples mettent en lumière d'autres formes de sport hors des stades et loin des projecteurs, mais qui s'attèlent à apporter des solutions d'accès à des savoirs, à des compétences sociales et à la santé tout en sensibilisant les bénéficiaires à l'importance de prendre soin de notre planète. **JR**]

La dent de Lumumba // Samy Manga // Météores, 2024

En parlant au nom du combattant du Congo libre, du paysan du Congo, de l'historien de l'âge ou encore de l'ancêtre du Congo, le poète, musicien et militant écologiste camerounais Samy Manga livre un pamphlet d'une violence à la hauteur, si tant est que c'était possible, de celle subie par les peuples colonisés. Moi, président, homme ou femme du Congo, il en appelle au régicide de celui qu'il nomme Petit Philippe de Paola Ruffo di Calabria. Pourquoi donc s'en prendre à l'actuel roi belge ? C'est dans la puissante préface des sociologues Véronique Clette-Gakuba et David Jamar que l'on comprend combien les regrets et autres cérémonies incarnées par le roi et mises en place ces dernières années constituent de nouveaux affronts à l'égard du peuple congolais. « C'est cette forme de vie à qui Samy Manga refuse de passer à autre chose tant qu'il n'a pas fait les comptes de ce qui donne au roi Philippe accès à l'existence. Sans ces noms, sans ces liens, Philippe n'existerait pas : c'est de cela qu'il s'agit de répondre ». Que les regrets exprimés soient sincères, c'est à n'en pas douter, mais pour le poète, cet élan de réparation au niveau du colonialisme européen est vain et cela transpire sa poésie. Selon lui, pas de retour possible à une situation initiale pour les territoires, les humains et les êtres non-humains qui ont été massacrés. C'est en cela que le régicide est nécessaire. Tant que le corps du roi n'aura pas arpenté les terres et senti physiquement chacune des destructions opérées par la machine coloniale, peu importe les discours, les commissions et autres tribunaux. La poésie de Samy Manga est une claque salvatrice pour tout qui souhaite appréhender ce que peuvent ressentir dans leur chair ceux qui exigent une véritable réparation pour les violences coloniales. **JR**]



6